Gaëtan Clément
1999/01/01

Une confusion dans l’emploi des compléments d’objet

Capsule linguistique

Savoir poser les bonnes questions est quasiment un gage de succès en matière de langue. Ainsi faut-il savoir que, en français, chacun des éléments juxtaposés ou coordonnés doit recevoir la structure qui lui convient.

Lorsque, dans une phrase, un même complément d’objet est relié à deux verbes, il faut bien se garder contre les erreurs éventuelles de construction.

On peut écrire : *Cet artiste a organisé le spectacle de la Saint-Jean.*

On peut aussi écrire : *Cet artiste a participé au spectacle de la Saint-Jean.*

Toutefois, on ne peut relier les deux phrases de la façon suivante : *Cet artiste a organisé et participé au spectacle de la Saint-Jean.*

L’explication se trouve dans les différences de construction syntaxique que commande chacun des verbes. En effet, le verbe « organiser » est un verbe transitif direct, c’est-à-dire qu’il commande un complément d’objet direct, sans le recours à une préposition. On pose la question : *Il a organisé* ***quoi*** *?* Réponse : *Il a organisé le spectacle.*

Le verbe « participer », lui, est transitif indirect, c'est-à-dire qu'il commande un complément d'objet indirect, et a recours à une préposition. On pose la question : *Il a participé* ***à quoi*** *?* Réponse : *Il a participé* ***au*** *(à le) spectacle.*

Or les règles de la syntaxe française exigent que cette différence de construction **soit exprimée**. Ainsi, un même complément d'objet, relié à des verbes qui commandent des constructions différentes, sera réexprimé — souvent par un pronom — et conformément à chaque construction respective.

Il faut donc écrire : *Cet artiste a organisé le spectacle et* ***y*** *a participé.*

De même, on corrigera l'exemple suivant : *Il a rencontré et parlé longuement à la Première Ministre* par : *Il a rencontré la Première Ministre et* ***lui*** *a parlé longuement.*



Gaëtan Clément